

II.U2 – Paul Eluard et les « Engagés » - CORRIGÉ

Pour continuer

Structuration du poème

- 21 strophes de 4 vers chacune = 21 quatrains
- Le dernier vers des strophes est systématiquement repris.
Il fait écho au titre du poème dans la mesure où le possessif « ton » de « J'écris ton nom » s'adresse à la Liberté
- La dernière strophe ne reproduit pas le schéma des précédentes, construites sur l'anaphore « Sur » : le poète cesse d'écrire pour agir.
- Nombre de pieds dans chaque vers :
 - o Les 3 premiers vers de chaque strophe sont des heptasyllabes (7 pieds)
 - o Le dernier vers de chaque strophe est un quadrisyllabe (4 pieds)
- L'anaphore sur laquelle Eluard construit son poème est « Sur »
Elle donne de la force au poème par sa répétition systématique au fil des strophes, créant un rythme régulier (complémentaire aux heptasyllabes)

Un chant d'espoir

- Le poème regorge d'images. En voici quelques exemples :
« l'écho de mon enfance » / « les chiffons d'azur » / « le moulin des ombres » / « les bouffées d'aurore » / « la mousse des nuages » / « les sueurs de l'orage » / « les cloches des couleurs » / « les sentiers éveillés » / « le tremplin de ma porte » / « le feu du flot béni » / « la vitre des surprises » / « les murs de mon ennui »...
- 3 personnifications :
« les saisons fiancées » / « la montagne démente » / « les sueurs des orages » / « les sentiers éveillés »
- Synesthésies :

Chiffons d'azur	Chiffons = toucher Azur = vue + couleur
Bouffées d'aurore	Bouffée = sensation Aurore = vue
Sueurs de l'orage	Sueur = toucher / odorat / goût Orage = vue / ouïe
Pluie épaisse et fade	Pluie = vue Épaisse = toucher Fade = goût

- Progression du poème

Insouciance de l'enfance	Strophes 1 à 4 (jusqu'à « l'écho de mon enfance »)
Eveil et fougue de l'adolescence	Strophes 5 à 11 (jusqu'à « sur les places qui débordent »)
Maturité et stabilité de l'âge adulte	Strophes 12 à 17 (jusqu'à « Bien au-dessus du silence »)
Vieillesse et fin de vie	Strophes 18 à 19 (jusqu'à « les marches de la mort »)

- Valeur des 2 dernières strophes :
Elles soulignent un renouveau, une renaissance : après la mort (c'est-à-dire la guerre), le poète va pouvoir renaître et enfin (re)commencer à vivre (c'est-à-dire retrouver sa liberté et son intégrité)

Mise en correspondance

Pas de corrigé type

Pour aller plus loin

De Zola à Sartre

- « J'accuse » de Zola
Il s'agit d'une lettre ouverte de Zola adressée au Président de la République et publiée le 13 janvier 1898 au cours de l'Affaire Dreyfus, qui a profondément divisé la France de 1894 à 1906 : les « dreyfusards » d'un côté, partisans de l'innocence de Dreyfus, et les « anti-dreyfusards » de l'autre, qui croient en sa culpabilité.
Alfred Dreyfus, capitaine de l'armée française, juif alsacien polytechnicien, est accusé d'avoir livré à l'Empire allemand des documents d'Etat secrets. Il est condamné en 1894 et déporté sur l'île du Diable (en Guyane). Lorsque le véritable coupable, Ferdinand Walsin Esterhazy, est démasqué, Dreyfus n'est pas acquitté, ce qui provoque l'indignation de Zola : il publie alors son « J'accuse » afin de forcer les autorités à ouvrir un nouveau procès.
Des pétitions sont également signées en faveur de la libération de Dreyfus par Zola, Proust, Claude Monet, Durkheim et Jules Renard.
Dreyfus ne sera officiellement innocenté qu'en 1906.
- Sartre
Né en 1905 dans une famille bourgeoise et cultivée (qu'il décrit dans *Les Mots*), il intègre l'Ecole Normale Supérieure en 1924, obtient l'agrégation de philosophie en 1929 et est nommé enseignant au Havre. A cette époque, il est déjà le compagnon de Simone de Beauvoir, qu'il a rencontrée au cours de ses études.
Il est mobilisé en 1939 et prisonnier en 1940. A sa libération, il se tourne vers le théâtre et à l'issue de la guerre, il découvre l'Engagement : pour compenser

son regret de n'avoir pas été engagé pendant la guerre, il s'engagera dans de nombreuses causes jusqu'à la fin de sa vie (colonialisme, guerre du Vietnam, guerre d'Algérie, URSS, Mai 68, etc.).

Quittant l'enseignement à la Libération, il fonde la revue *Les Temps modernes*. Selon sa conception de l'Engagement, tout intellectuel se doit d'être un homme d'action (pour cette raison, il se rapproche du Parti communiste).

Il refuse le Prix Nobel de Littérature en 1964

Outre sa théorie de l'Engagement et ses positions existentialistes, Sartre est connu pour sa relation avec De Beauvoir : amants de cœur mais surtout amants d'esprit, leur relation refuse le conformisme bourgeois qu'ils condamnent : chacun a son appartement et sa vie, ses aventures et partenaires, mais leur entente intellectuelle reste plus forte que tout.

Sartre meurt en avril 1980 à Paris.

Ses œuvres principales sont : *La Nausée* (1938), *Le Mur* (1939), *L'Être et le Néant* (1943), *Les Mouches* (1943), *Huis clos* (1944), *Les Mains sales* (1948), *Le Diable et le Bon Dieu* (1951), *Les Séquestrés d'Altona* (1959), *Les Mots* (1964), *L'Idiot de la famille* (1971)...

Réflexion

Pas de corrigé type

Et en Chine ?

Pas de corrigé type